

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 71 (1932)
Heft: 29

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNONCES

LES temps sont durs, le chômage sévit partout, l'argent se fait rare, et ceux qui ont l'habitude de cultiver les espaliers pour récolter des poires doivent faire des efforts inouïs d'imagination et d'ingéniosité pour éveiller l'intérêt des naïfs et leur soustraire quelques doublons, sequins, pistoles, maravédís, ducats, roupies, quadruples, batz, rappens, duros, shillings, deniers, picaillons ou assignats. On voit, dans tous les journaux, une annonce ainsi conçue : « Achetez ma pierre porte-bonheur et la chance, la fortune, la réussite vous favorisera ». Un naïf qui s'était laissé prendre et qui, le jour où il avait reçu le précieux talisman, s'était fait une entorse et dérober son porte-monnaie par un pick-pocket, se rendit furieux chez le charlatan qui avait abusé de sa bonne foi.

— Monsieur, lui dit-il, vous prétendez que votre gemme porte bonheur, vous en avez menti. Et l'autre, tranquillement, ouvrit son grand-livre :

— J'en ai vendu 140 aujourd'hui, à 140 naïfs; ceci vous prouve qu'elle me porte bonheur à moi donc je n'ai pas menti.

Il y a quelque temps, paraissait l'annonce suivante : « Incroyable ! Prodigeux ! Extraordinaire ! Epatant !... Une machine à coudre, fonctionnellement garanti, sera envoyée franco contre un mandat poste de dix francs. Ecrire à X... » Ceux qui ont écrit, et vous pouvez être tranquille, ils ont été nombreux, ont reçu en réponse une aiguille et du fil.

Une autre annonce parut également : « Je m'engage à donner, au reçu d'un mandat de cinq francs, un moyen très simple et très pratique d'écrire sans plume et sans encre. Ceci est la conséquence d'un vœu ». A ceux qui lui envoyaient leur pièce de cent sous, l'individu adressait simplement un petit paquet avec ces trois mots : « Employez ce crayon ».

Un autre virtuose du système D. envoyait, contre un mandat de 50 francs, une machine à battre portative américaine. C'était simplement un bâton portant cette devise : « Made in U. S. A. »



UN PATRIOTE DE 1798 PEU CONNU : PHILIPPE BERNEY

(Nouvelle historique inédite)

AU nom de LL. EE., vous, Philippe Bernéy, je vous arrête !...

Cette apostrophe était adressée par le sergent d'un piquet de dragons à un homme de fière mine et de haute taille, qui venait d'apparaître sur le seuil de sa porte d'entrée.

— Ah ! ça, sergent... que signifie ?... riposta l'interpellé en se croisant les bras, les sourcils froncés de colère.

Sans répondre, le sous-officier tendit à son interlocuteur un rouleau de parchemin scellé du baron de Tavel, bailli d'Aubonne.

Le civil jeta un coup d'œil au papier, le rendit et prononça d'un ton d'obéissance feinte où perçait l'espoir de la revanche :

— Je vous suis ; mais rira bien qui rira le dernier ! Laissez-moi seulement passer un habit.

Le coupé qui s'était arrêté devant la maison avec les cavaliers se referma sur son prisonnier et partit à fond de train, suivi de son escorte, dans la direction du Marchairuz.

La nuit tombait. Cette scène n'avait duré que quelques minutes.

Philippe Bernéy, le patriote de l'Orient de l'Orbe, venait d'être arrêté par la police de LL. EE. de Berne.

C'était le 29 septembre 1797.

Qui donc était ce Bernéy que l'on conduisait à Aubonne, dans les prisons de Monseigneur le bailli et qui s'était laissé arrêter sans résistance ? Ce n'était certes pas un homme de vulgaire condition, car on ne l'y aurait pas conduit en voiture ; la condescendance de LL. EE. n'allait pas jusque-là ! L'histoire de la contrée parle peu de lui.

Philippe Bernéy, le grand Bernéy, comme on l'appelait, appartenait à une bonne famille de l'Abbaye émigrée au Chenit pour coloniser la rive orientale de l'Orbe. Bel homme, intelligent et d'esprit aventureux, il s'engagea tout jeune à la Garde suisse de Paris ; il fréquenta assidûment le Club helvétique ; il y connut F.-C. de la Harpe ; il fut reçu aussi, avec nombre de ses amis, de l'une des nombreuses sociétés secrètes qui prirent, dans l'ombre, une part très active aux événements européens de la fin du XVIII^e siècle.

Confidentiellement averti du terrible complot qui se préparait à Paris, le père Bernéy rappela au pays son fils Philippe, au début d'août 1792. Notre héros échappa ainsi au massacre des Tuileries.

Dès lors, rentré à la Vallée, Philippe Bernéy, tout en travaillant au commerce de pierres fines que lui avait remis son père, suivait passionnément les événements, qui se précipitaient en France. Il vibrait aux principes posés par la Révolution française, haïssait les Bernois et passait pour un révolutionnaire. Il entretenait avec ses amis du Club helvétique une correspondance active et qui parut souventes fois suspecte à ceux de la Vallée qui étaient dévoués à Berne.

Roi à certain tir de l'abbaye de la St-Jacques ; Bernéy, beau gars, dansa avec la belle Mariette, la fille de Pierre Golay, conseiller de Devant la Côte ; il s'en éprit, car la diablesse était bigrement jolie et habile à se servir de ses charmes irrésistibles. Voyez-vous ça, le révolutionnaire, l'esprit fort, Philippe Bernéy de l'Orient de l'Orbe, amoureux de la fille d'un sujet parfaitement soumis de LL. EE. ! Mais le jeune homme allait bientôt avoir à choisir entre son inclination et son patriotisme...

On sait que, sous la Convention Nationale, circulaient en France de faux assignats ; les faux-monnaieurs, malgré la menace de mort dont était puni leur délit, maniaient « leur planche aux assignats » avec habileté et impudence, et à la barbe de la police de la jeune république. Ces faux papiers circulaient toujours sous le Directoire ; lors du Consulat, la France en était inondée, et leur quantité contribua aussi, pour une large part, à la « banqueroute dite des deux tiers ». Le gouvernement français offrit de grosses récompenses à ceux qui dénonceraient les faussaires ; mais ceux-ci restèrent longtemps introuvables.

...Ce soir-là, Philippe Bernéy en tournée d'affaires pour son commerce d'horlogerie était descendu à l'hôtel de la Couronne en la bonne ville d'Aubonne. Il passa la veillée avec des amis qu'il avait dans le bourg ; la ville avait le renom d'abriter dans ses murs nombre de patriotes : on l'avait bien vu à l'accueil froid fait par la population, en 1790 déjà, au nouveau bailli, Monseigneur de Tavel.

A cette table de l'hôtellerie, la conversation sentait le mystère... Qu'est-ce que ses amis d'Aubonne pouvaient bien raconter au grand Bernéy de si intéressant qu'il paraissait en demeurer stupéfait ; on chuchotait, on oubliait de choquer les gobelets ; on se passait de main en main une liasse de papiers froissés, paraissant être des imprimés d'espèce particulière. On se sépara fort tard. Rentré dans sa chambre, dont il verrouilla soigneusement la porte, Bernéy serra dans une poche secrète de sa malette la liasse mystérieuse. Puis il se coucha, non sans avoir posé sur sa table de nuit une paire de pistolets d'arçons dont il vérifia les amorces.

...Le lendemain, Philippe Bernéy rentrait chez lui, à l'Orient de l'Orbe, avec une forte liasse d'assignats français.

Mais, c'étaient précisément de ces faux-assignats dont la police française recherchait les fabricants avec tant de vigilance et depuis si longtemps.

Ces faux-monnaieurs, Philippe Bernéy venait de les découvrir sur les indications de ses amis : c'étaient les nommés Rolaz de Pizy, Bégoz et Colladon d'Aubonne. Ils avaient installé leur atelier dans les souterrains de l'ancienne maison forte, bâtie par Guillaume de Pizy, vers la fin du XIV^e siècle, et, à l'époque, propriété de ce Rolaz, seigneur du Rosay. C'était donc dans le Pays de Vaud, sur le territoire de la République de Berne, que se commettait ce délit, puni de mort en France.

Chose plus grave, cette fabrication en grand de papier-monnaie, cette lucrative industrie se pratiquait depuis plusieurs années au su et au vu du bailli de Tavel, qui fermait les yeux pour une raison facile à deviner.

(A suivre).

Cyprien.

Bourg-Ciné-Sonore. — « Autour d'une Enquête ».

La reprise au Bourg de ce grand film parlant français UFA d'Erich Pommer s'imposait. Remarquable de concision et d'intérêt dramatique, d'une réalisation minutieuse et intelligente, cet admirable film policier, captivant, haletant, resserre une action tenue autour d'une enquête. Bande admirable tant par ses qualités techniques que par sa beauté d'images, film « réussi » de bout en bout. « Autour d'une Enquête » jouit d'une interprétation absolument remarquable, jusque dans les moindres rôles, avec Jean Périer en juge d'instruction, Richard Willm en accusé, Gaston Modot, Paul Olivier, Robert Ancelin, Jacques Maury, Bill-Bockett, Pierre Franck, Colette Darfeuil, Annabella et Florelle.

TAVANOL

La meilleure huile contre les taons

Produit d'une efficacité remarquable n'occasionnant ni la chute du poil, ni écorchures.

DÉPOSÉ GÉNÉRAL.

DROGUERIES RÉUNIES

LAUSANNE

En vente partout. Le flacon fr. 1.-



OLAM / MAGAZINE
INNOVATION
RUE DU PONT LAUSANNE



Pour la rédaction J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.



XIII^e 1932
**COMPTOIR
SUISSE**
LAUSANNE
10-25 SEPTEMBRE
BILLETS SIMPLE COURSE
● VALABLES POUR LE RETOUR ●



Spécialité d'
Appareils Dentaires

Réparations dans les 20 minutes

On reprend les dentiers usagés

Dentiers complets à partir de 100 fr.

Paul BLANC

Technicien-dentiste

LAUSANNE

Rue de l'Université, 2

Pour les personnes habitant en dehors de Lausanne, les frais de voyage seront remboursés sur les travaux dépassant Fr. 50.—.

BOURG-CINÉ
S O N O R E

DU VENDREDI 15 AU
JEUDI 21 JUILLET 1932

JEAN PÉRIER,
RICHARD WILLM,
GASTON MODOT,
ANNABELLA
COLETTE DARFEUIL
FLORELLE
JACQUES MAURY
BILL-BOCKETT
PAUL OLIVIER

dans le grand film policier parlant français UFA, d'ERICH POMMER

AUTOUR D'UNE ENQUÊTE

Concours !

Nous organisons ce concours pour faire connaître partout nos excellents produits, montres remontoir à ancre, très solides, garanties, dignes de toute votre confiance.

Prouvez votre aptitude et votre chance,
dans l'arrangement des nombres



Le problème

Vous avez à inscrire dans les neuf cases de ce carré des nombres de 1 à 9, de façon à ce que, de gauche à droite, de haut en bas et de biais, les additions de vos nombres donnent le plus souvent possible le total de 15. Les nombres doivent être de 1 à 9, l'emploi de nombres en dehors de ces limites n'est pas admis. Le même nombre ne doit pas figurer sur plusieurs cases.

Prix en espèces de fr. 40.- à **Fr. 200.--**
de plus, prime gratuite à chaque participant.

Conditions du concours

- a) Envoyez la solution dans une enveloppe fermée.
- b) En même temps que la solution, vous devez commander une montre selon le dessin et les conditions de paiement ci-dessous. (En cas de non confirmation, échange autorisé).
- c) Chaque solution reçue sera confirmée par écrit et un bon pour prime gratuite (pendulette sculptée) sera remis à chaque participant, sans tenir compte du nombre d'additions de 15 obtenu dans sa solution.
- d) Comme prix en espèces, nous payons de 40 à 200 fr., sans exception (sans tirage au sort), à tout participant qui, selon les conditions données, aura obtenu le plus d'additions à 15.
- e) Le prix en espèces accordé est toujours le double du prix d'achat payé par le participant pour la montre commandée; donc pour l'achat d'une montre de fr. 20.—, nous payons fr. 40.— de prime en espèces, etc.
- f) La distribution des prix se fera le 31 août 1932. La solution juste, ainsi que le nom des gagnants, seront publiés et chaque participant en recevra un exemplaire.

Les commandes sans solution seront également exécutées avec notre plus grand soin.

Fabrique d'horlogerie **LOCARNO** S.A. Locarno

Liste des prix Montres de poche et montres-bracelet, mouvement de 1re qualité, remontoir à ancre, constr. à ponte, univers. connue, véritable syst. à ancre, 8 à 10 ans gar.

[illegible]

SOLUTION

BULLETIN DE COMMANDE C

A LA FABRIQUE D'HORLOGERIE LOCARNO S. A., Locarno.

Je commande la montre N° à Fr. contre remboursement total*)
à crédit, acompte contre remb*)

Je prends part à votre concours avec la sol. ci-jointe et vous prie de m'en confirmer la récep.

Signature _____

Adresse

*) Tracer ce qui ne convient pas. Ecrire lisiblement s. v. p.

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Co
LAUSANNE**

Imprimerie Pache-Varidel & Bron **Pré-du-Marché**
LAUSANNE

LUTTEZ contre la **CRISE** et
le **CHOMAGE** en **DONNANT** du

TRAVAIL à l'INDUSTRIE du PAYS